

Le « noir et blanc » et ses VALEURS... pédagogiques

Nune époque où la multiplicité des techniques et des gadgets plus ou moins créatifs nous assaillent, où les couleurs nous aveuglent, nous parlerons de ces techniques sobres, parfois ancestrales, mais toujours d'actualité qui sont souvent basées sur le contraste du noir et blanc, du trait fin et de la surface, et qui mettent en valeur le geste, la trace, les aplats d'encre et le message. Petit air rétro ?

Grand souffle de créativité en tout cas.

Un grand nombre d'élèves se passionnent pour le porte-plume, le fusain ou le bambou... Pas uniquement pour l'objet désuet ; mais surtout pour leurs richesses graphiques, leur contact et leur prise avec le papier ; pour le plaisir de jouer avec leurs tracés, leur sobriété, pour le contraste avec le support, pour l'impact d'une surface noire...

Ces outils sont nombreux, leurs possibilités variées, souvent subtiles. Chacun peut en trouver un qui s'adapte le mieux à sa personnalité, et ces techniques en noir et blanc, apparemment plus faciles, plus abordables peuvent donner à certains plus d'audace, plus de liberté, leur permettant d'axer leurs recherches sur le message. Quelques élèves l'utilisent comme enclencheurs de créations.

Certains outils sont souples, permettant des gestes amples, ronds. D'autres n'engendrent aucune mollesse, mais des traits fermes, nerveux. Les traces sont toutes en nuances, grises et noires, les matières parfois granuleuses, transparentes, jouant avec le support.

Les lignes fines, les hachures, les dégradés, les frottis contrastent avec les aplats d'encre.

Ces taches et ces aplats de gris, noir et blanc, exercent la sensibilité de l'œil aux valeurs d'une seule couleur.

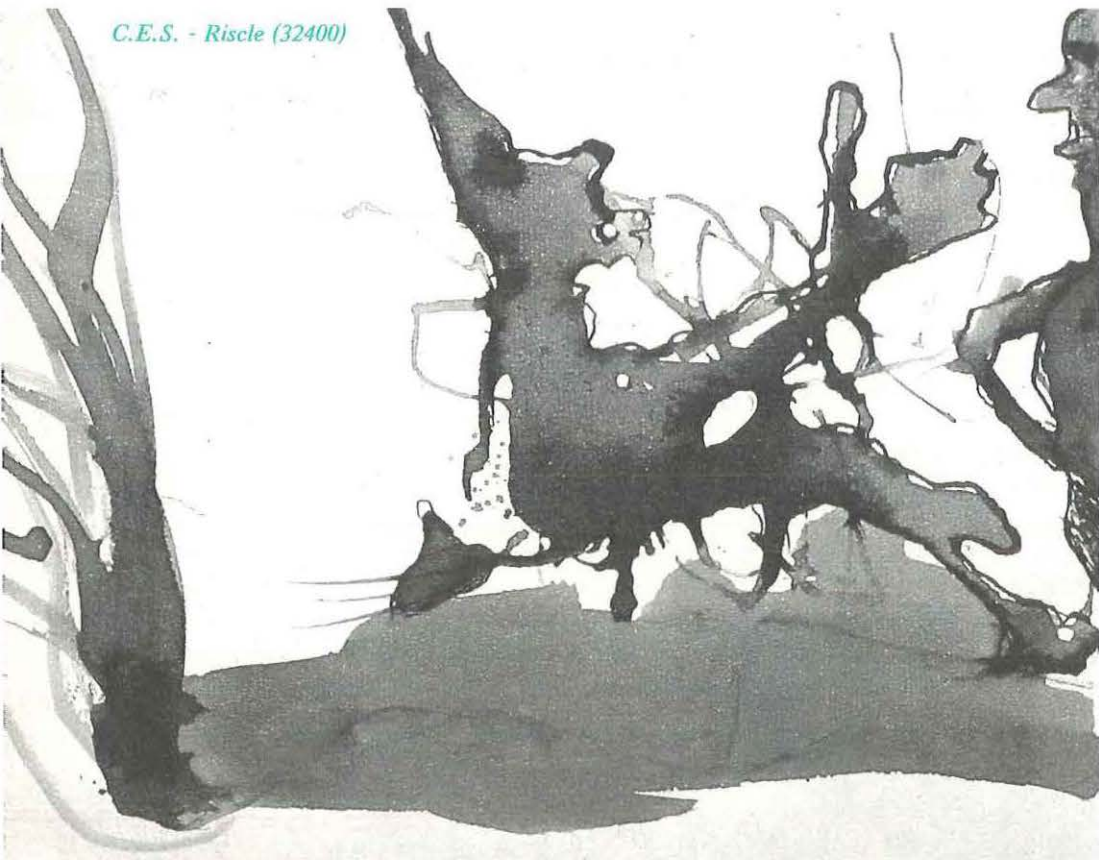
Ils développent aussi la vision globale du monde environnant, privilégiant la surface et son contour par rapport aux détails et aux couleurs.

Dans le geste graphique, qui est un des langages du corps, si la main y a un rôle privilégié, c'est le corps tout entier qui participe et qui devient l'outil essentiel. En conséquence, la stabilité posturale, la fonction tonique en général, vont influencer la qualité même de la trace graphique.





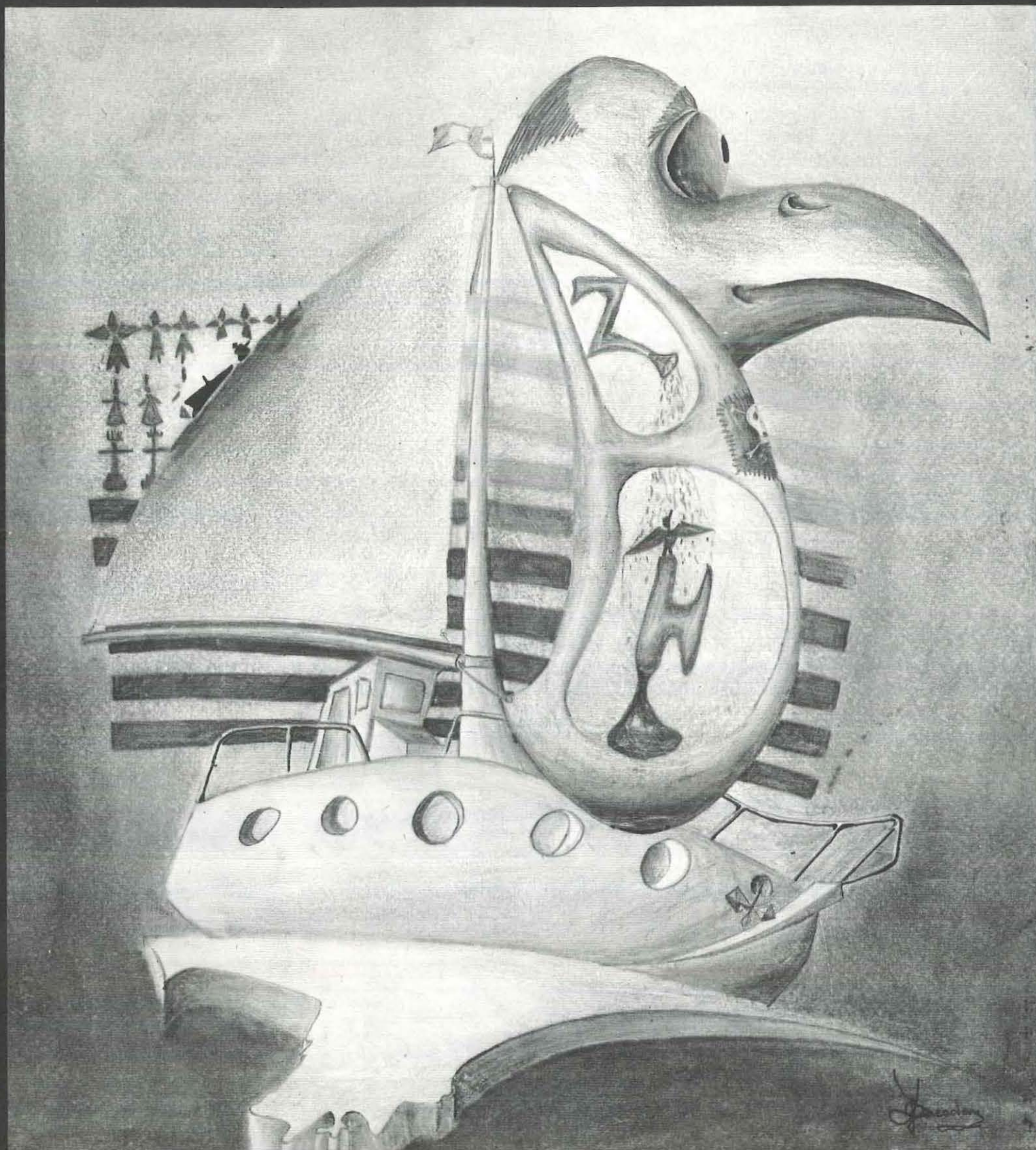
C.E.S. - Riscle (32400)



Sébastien Chape (3^e)
Plume et encre



Collège de Chenôve



*Dominique (2^e) - Crayon à papier
Collège J.-Ferry de Mayenne*

D'autre part, cet outil corporel reste étroitement lié à la vision que nous portons sur le monde environnant. Et si nos gestes se coordonnent à notre regard, celui-ci abrite notre vie affective et imaginaire ; le graphisme apparaît donc comme la projection de notre propre vision du monde, de notre prise de conscience de l'espace ; mais aussi de la reconnaissance de notre propre corps dans ce monde graphique réel ou imaginaire.

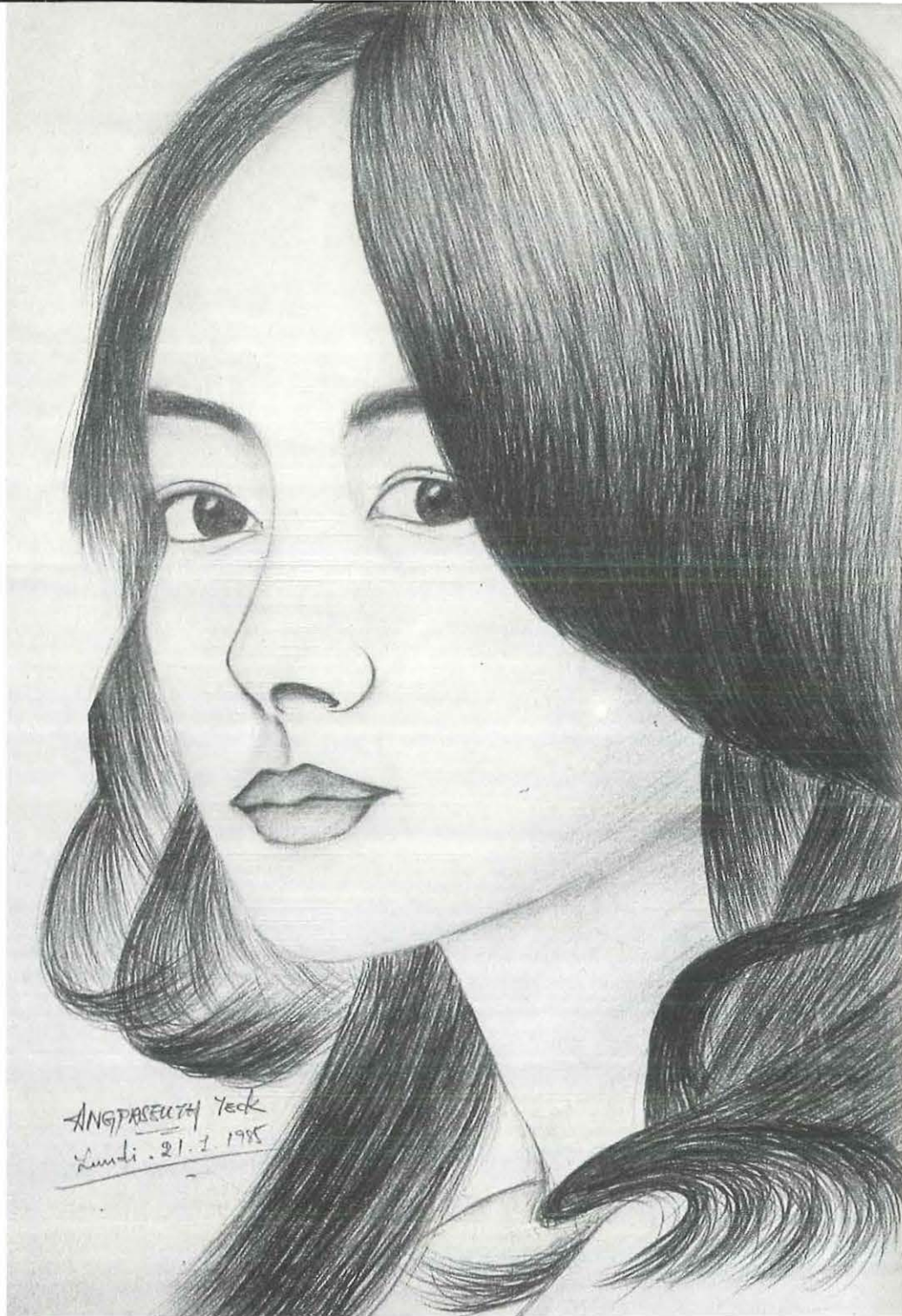
Comme le dessin, l'écriture (ces graphismes codés, structurés, socialisés, et issus d'une certaine manifestation culturelle) va passer par le corps et par notre sensibilité musculaire, tactile et visuelle.

L'écriture, malgré certaines analogies, diffère du dessin dans le sens où celui-ci va plus loin dans la transcription des sensations face au monde environnant (sensations colorées, découvertes de formes, des volumes...) ; alors que les enfants ne maîtrisent pas si rapidement l'écriture.

Aussi, il nous a semblé utile de parler également du travail sur la lettre, sur les mots, sur l'image de ces mots. Les enfants et les adolescents se plaisent à écrire leurs initiales, leur prénom, ou celui de leur idole, simplement pour le plaisir du jeu, de l'écriture, mais aussi par l'impact de l'image, surtout quand elle devient création.

Devant ce besoin de communiquer un message d'un autre genre, nous avons fait le choix de témoigner de travaux de tous niveaux, exécutés dans des techniques variées, mais aussi de proposer ces témoignages comme une ouverture et une incitation à la création.

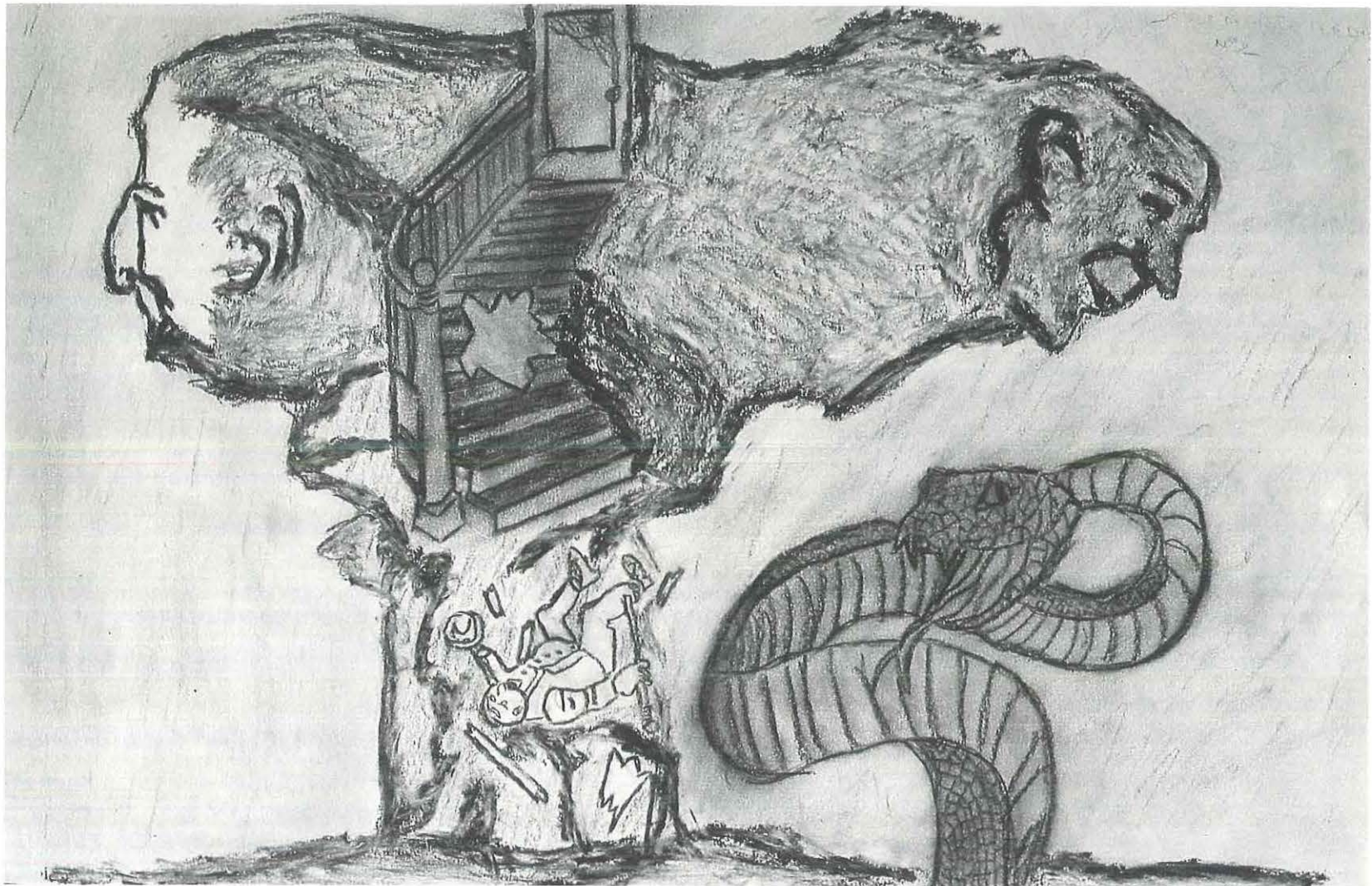
L'un de nos objectifs d'enseignants d'arts graphiques et plastiques en pédagogie Freinet est d'apporter un maximum de connaissances et de maîtrises techniques à nos élèves. Dans une pédagogie différenciée, la variété des outils techniques n'est-elle pas aussi importante que la variété des outils pédagogiques ? Cela dans le but que chacun puisse trouver dans cet éventail de propositions les outils les plus appropriés à sa personnalité et s'adaptant le mieux à ses besoins du moment.



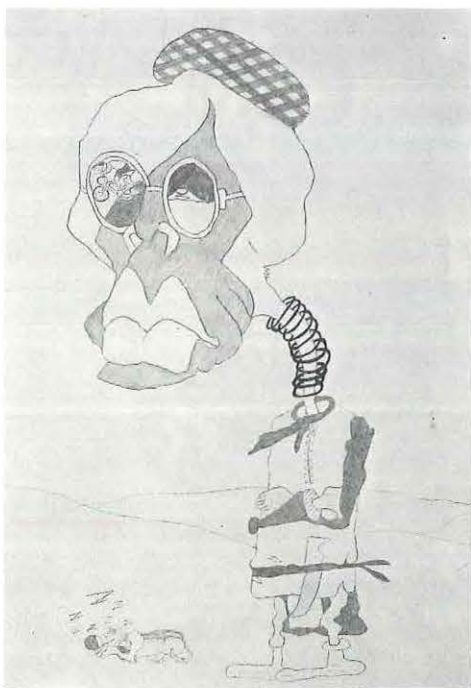
▲ Teck Angpasseuth (3^e) - Mine de plomb
Collège de Chenôve



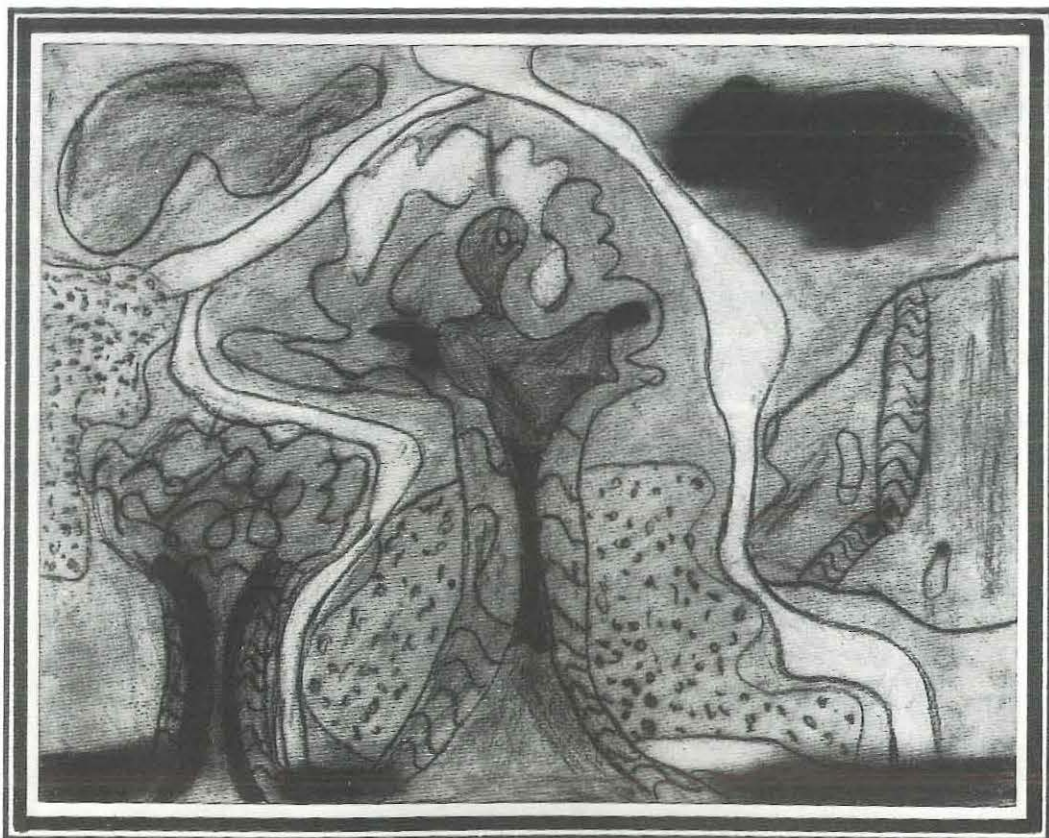
Collège J.-Ferry de Mayenne



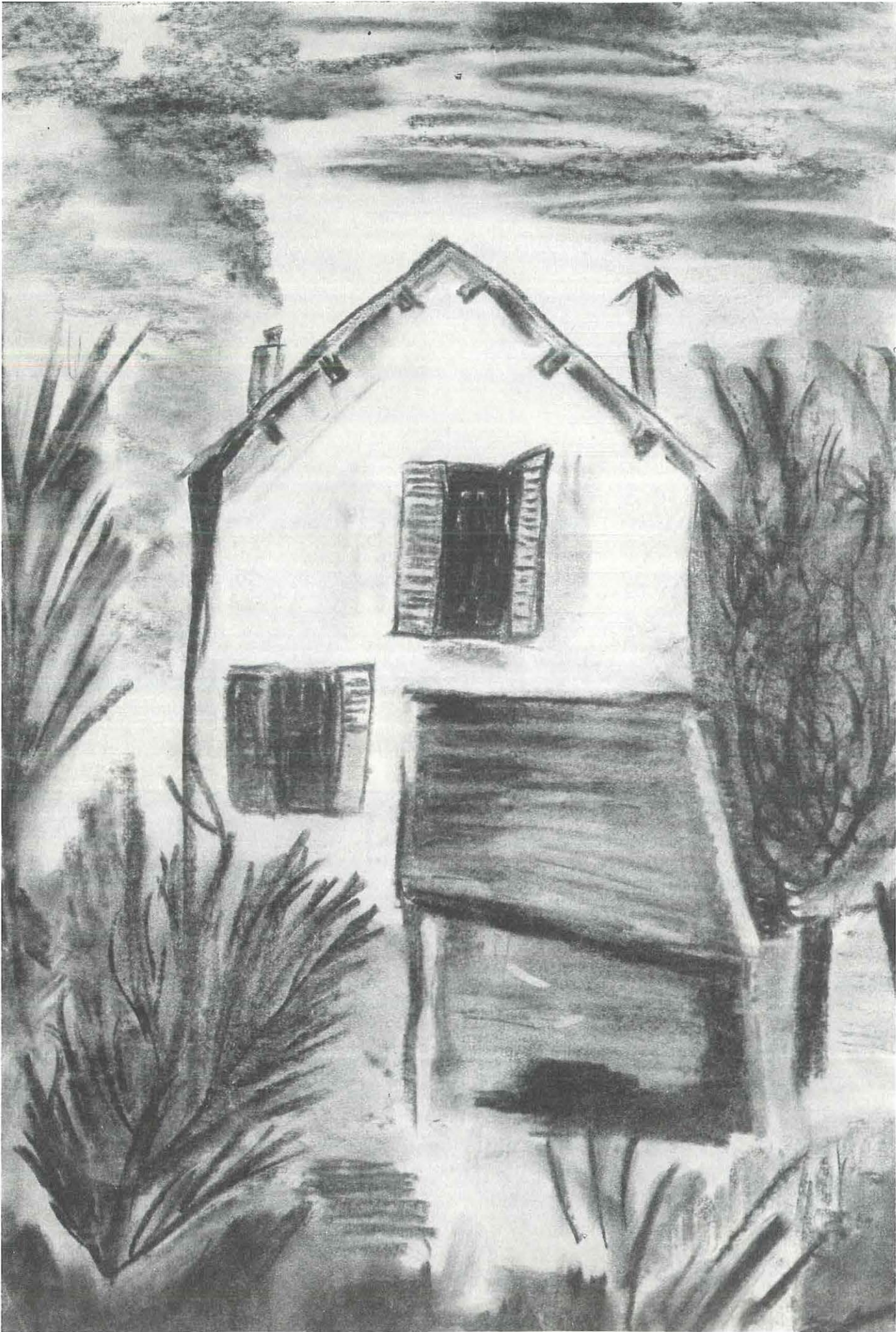
Flavién Gurstiniani (16 ans) - Fusain
B.E.P. Hôtellerie



Éric Noirot (17 ans)
B.E.P. Cuisine



Classe C.E.2 de Michel Bruneau - fusain



Marie-Pierre Cadouot - 15 ans - fusain





Vincent E. - 9 ans - feutres



Gravure zinc
Document Berteloot

Il est un autre objectif qui est toujours présent dans quelque action pédagogique que nous entreprenions dans nos classes : celui de la créativité. Pas simplement la créativité du rêveur, ou la créativité passagère que l'on concède une à deux heures par semaine dans son emploi du temps ; mais la créativité formatrice, que chaque individu possède déjà, qui se cultive dans tous les domaines, et pas seulement en dessin et arts plastiques, se développe, qui permet d'accéder à un esprit critique, autonome, exigeant mais aussi fantaisiste, bref, cette créativité qui permet d'accéder au plaisir.

Cette phrase de Jean-Claude Coste, auteur du livre *Corps et Graphie* (Éditions Épi) : « La joie de devenir créateur, de voir apparaître sous son crayon et son pinceau les éléments muets de son corps et de sa conscience », ne serait-elle pas notre devise ?

J. POILLOT